

Dimanche 22 Février 2015

Récollecion de Carême à l'IAJP / CO

Prière :

Hymne : Dans le désert P. 203 du Bréviaire

Introduction

Thème : ***Le Carême, temps de conversion et notre temps par excellence.***

Prédicateur : Père Léandre YEMAJRO, directeur adjoint à l'IAJP/CO

Le Carême nous donne l'occasion de vivre au désert en plein cœur de la ville

1- Allons au désert

Au début de ce Carême, je choisis volontiers de nous emmener au désert pour une triple raison :

- Jésus a commencé sa mission en allant au désert : Mc 1, 12-13 ; Lc 4,1)
- Nombre de Saints ont fait l'expérience du désert physique ou du désert spirituel : Saint Antoine le Grand (fondateur de la vie monastique érémitique ; Saint Athanase d'Alexandrie ; Saint Macaire l'Ancien
- Pour être Saint, il faut faire l'expérience du désert au moins une fois dans sa vie.

Dans la pensée biblique, le désert, c'est un lieu symbolique très fort. C'est le **lieu de la rencontre avec Dieu**. C'est dans cet espace dépouillé que Dieu parle au cœur de l'homme pour l'inviter à se convertir. Jean-Baptiste, le Précurseur, crie à travers le désert : "Préparez les chemins du Seigneur, aplanissez sa route..." ; ce cri du prophète n'a rien à voir avec les routes et les chemins de nos villes ; il ne s'agit nullement pas pour nous d'aller dans un désert physique ; mais il s'agit plutôt de vivre une certaine simplicité spirituelle pendant ce temps fort de Carême. La simplicité, au sens étymologique du terme (simplex), consiste à vivre humblement sa relation avec Dieu. La simplicité est un attribut de Dieu. Dieu est simple parce qu'il est un. Et cette simplicité est ce à quoi nous sommes appelés parce que nous sommes à son image et à sa ressemblance. Il y a un maître de novices qui affirmait qu'il faut amener les novices à vivre humbles à l'intérieur et simples à l'extérieur. Pour rencontrer Dieu ou pour permettre à Dieu de nous rencontrer, il faut se vêtir d'humilité et de simplicité spirituelle. L'apôtre des gentils lui, disait aux Corinthiens : « Revenez à la simplicité originelle. Revenez au moment où vous avez eu cette certitude que Dieu vraiment était à vos côtés. » Je nous exhorte donc à vivre la simplicité comme exercice spirituel.

L'appel de l'Église à chacun de nous lors de l'imposition des cendres sur nos fronts doit être bien entendu, médité et intégré : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ». Nous l'avons entendu de multiples fois déjà dans notre vie, mais est-ce que cet appel nous parle et nous interroge ? Nous voici donc mobilisés. Se convertir, c'est sortir de nos habitudes sclérosées et de nos lamentations stériles ; se convertir, c'est sortir de notre indifférence spirituelle. En effet, dans son message pour le Carême 2015, le Pape François dénonce la mondialisation de l'indifférence ; on n'est plus attentif à la présence et à la vie de l'autre. L'indifférence est pire que tout péché. Ce péché doit être exorcisé en nous pour nous amener à la vie en vue de la Vie.

Le désert est aussi le **symbole de l'aridité de nos cœurs**. Nous le voyons bien tous les jours : nos cœurs ressemblent souvent à une terre aride, altérée et sans eau. Pensons à tous ces déserts d'humanité où l'homme est devenu pire qu'un loup pour l'homme (Thomas Hobbes : Homo lupus homini), des foyers de guerre foisonnent dans le monde, des ménages mis en lambeaux, des déserts de dignité dans lesquels des hommes et des femmes sont traités comme du matériel qu'on utilise et qu'on jette. Et nous n'oublions pas les nombreux déserts de solitude, les déserts d'amour de ceux qui ne savent pas aimer et ne se sentent pas aimés. Dans tous ces déserts, nous voyons des hommes qui n'arrivent pas à se comprendre ni à se supporter. Et c'est là que le Christ nous rejoint pour nous proposer une nouvelle vie.

L'Évangile (Bonne Nouvelle) nous parvient dans les déserts de nos vies. Dans le sable du désert, il n'y a pas de vie. Mais dès qu'il pleut, le sol se recouvre de végétation et de fleurs. De même, sans la présence du Seigneur, nos vies sont desséchées. Mais Dieu ne nous abandonne pas. Ce qu'il sème en nos cœurs ne meurt jamais. A la première occasion favorable, il se révèle pour transfigurer notre vie. Par la gratuité de sa grâce, il fait émerger la vie dans nos déserts quotidiens et sociaux.

Et puis, il y a un dernier point qu'il ne faut pas oublier : le désert n'est pas ce lieu de rêve qu'on choisit pour goûter la tranquillité. Bien au contraire, c'est **le lieu de tous les combats**, c'est le lieu où l'on meurt de soif et de chaleur. La collecte du Mercredi des Cendres nous édifie lorsqu'elle dit : « Accorde-nous de savoir commencer saintement par une journée de jeûne notre entraînement au combat spirituel ... ». Ce temps est donc un temps de combat. En choisissant le désert, Jean Baptiste annonce qu'il y aura un combat, une lutte. Jésus commence son ministère en affrontant le démon au désert. Tout au long de son ministère, il sera combattu par ses adversaires. Ces derniers finiront par l'arrêter, le condamner et le mettre à mort sur une croix. Notre vie chrétienne est une lutte contre les forces du mal. Suivre le Christ, c'est choisir la Croix au bout de laquelle, il y a la joie de Pâques. Faire Carême, c'est choisir d'aller au désert pour rencontrer Dieu, accepter la vie de souffrance au désert et repartir fort des richesses spirituelles pour annoncer l'amour de Dieu pour tous les hommes et toutes les femmes du monde. Aller au désert, c'est lutter contre ce que Monseigneur Pascal, Archevêque de Parakou, appelle les 7 cancers spirituels que sont : l'orgueil, l'avarice, la paresse,

l'impureté, l'envie, la gourmandise et la colère. C'est d'ailleurs la reprise de ce que le Catéchisme de l'Église Catholique appelle les 7 péchés capitaux, qui génèrent d'autres péchés.

2- Le Carême, temps d'exercices spirituels

En exercices spirituels, l'Église nous propose les trois piliers que sont :

– Le Jeûne

Pourquoi jeûner. A mon avis, le jeûne me permet de me mettre en état de comprendre la souffrance et la misère de beaucoup, pour être comme «en état de faiblesse» afin de réaliser que l'on a aussi à recevoir de quelqu'un d'autre. Pour un chrétien cet autre, c'est le Christ. Jeûner me fera réaliser que le pain matériel n'est pas le tout de la vie. «L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de la Parole de Dieu».

Traditionnellement, lorsqu'on parle du jeûne, nous pensons au jeûne du repas ; certes cela importe mais le véritable jeûne auquel le Christ nous invite, c'est le jeûne du péché.

- **La Prière**, relation avec Dieu ; prier, ce n'est pas seulement dire des prières toutes faites... C'est aussi et surtout se mettre à l'écoute de Celui qui nous dit: «Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation». La prière nous permet d'orienter notre destinée vers Dieu. C'est dans ce sens que Saint Léon a pu affirmer que *la prière est la lumière de l'âme* et j'ajouterais volontiers que la prière nourrit l'âme, souffle divin en nous.

- **Le Partage**, vivre la solidarité. Le partage n'est pas facultatif. Il est obligatoire pour tous, chacun bien sûr, selon ses possibilités. L'apôtre St Jean dit: « Si quelqu'un voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, comment l'Amour de Dieu peut-il demeurer en lui? » Pourquoi partager ? Parce que l'Amour est la première règle de vie entre nous, les hommes.

Sans le partage, notre prière et notre jeûne perdent leur profondeur. La prière et le jeûne doivent orienter vers le partage pour éviter cette mondialisation de l'indifférence dont parle le Pape dans son message pour le Carême.

- **Le Chemin de croix** : il s'agit pour nous de nous exercer à épouser les sentiments qui furent ceux de Jésus lorsqu'il prenait résolument la route de Jérusalem où la croix l'attendait. Par cet exercice, nous mesurons un tant soit peu le prix qu'a payé le Christ pour nous sauver.

3- Carême, notre temps par excellence

Il est :

- Le temps de la démarche quotidienne des fidèles du Seigneur ; une démarche de conversion et de repentance permanente.
- Le temps où nous sommes appelés à profiter des grâces inhérentes au Sacrement de Pardon et de réconciliation.
- Le temps qui nous conduit à la plus grande fête de l'Église, l'Événement (Résurrection).

Prière :

Accorde-nous Dieu Tout-Puissant, tout au long de ce Carême, de progresser dans la connaissance de Jésus-Christ et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle. Lui qui règne pour les siècles des siècles ! Amen !